

FRONCLES DANS LE RETRO

La Forge de 1754 à 1870

En 1754, 24 ans après avoir tenté de mettre en marche une cristallerie, Charles Joseph de Pimodan débute la construction de la forge. De la tôle y est fabriquée à partir de fers de différentes provenances et qui sont transformés sur place par la technique de martelages à chaud. Une roue hydraulique fait fonctionner un marteau et un soufflet, les feux de forges étant alimentés au charbon de bois. Cette fabrication était rare en France et ne date que de 1726. Progressivement, d'autres modifications vont faire de la forge une installation métallurgique complète. Pour obtenir le fer nécessaire, un deuxième feu va constituer l'affinerie qui travaillera des gueuses (masse de fonte brute) venues de Thonnance-les-Joinville. Un haut fourneau est construit en 1773 permettant de couler la fonte directement à partir du minerai. Pour fabriquer 500 tonnes de fonte, soit 350 tonnes de fer, il fallait 1500 tonnes de minerai et autant de charbon de bois, ce qui générait une grande activité de roulage. L'activité des maréchaux-ferrants et des charrons était en nombre dans les villages.

La forge face aux conflits

En 1789, à la Révolution, l'assemblée communale froncloise manifeste ses velléités à l'égard du Seigneur. Pierre-Christophe de Pimodan prend la fuite et ses biens sont confisqués. La forge est vendue. Téléphe De Bonnacaze modernise et développe le site qui



sera considéré comme un des premiers à fabriquer de la tôle mince en France et participe à l'Exposition Universelle de 1867. Devant l'expansion des forges les besoins de logement pour les ouvriers se font sentir et les premières maisons sont construites. Ce bond bouleverse le village, le nombre de commerçants augmente. Les aubergistes, les bouchers, les épiciers et les buralistes sont présents en nombre sur la commune. Le succès grisa De Bonnacaze menant une vie fastidieuse qui l'emmena à la faillite. M. De Valsuzenay rachète la forge le 15 juillet 1870. A la fin de l'année, la guerre franco-allemande éclate et M. De Valsuzenay, alors maire de Froncles est arrêté. A sa libération en début 1871, il remet alors courageusement la forge en route puis installe une chaudronnerie au grand soulagement des ouvriers au chômage. En 1872, la forge fonctionne à plein et n'est plus en mesure de fournir les commandes. Pour répondre à la demande, la forge de Vraincourt est rachetée. Un nouveau problème se pose alors, celui du logement de ses ouvriers.

